

Atelier « PARTICIPER / S'IMPLIQUER »

Présentation de projets et d'expériences :

- « 5 villes, 8 quartiers, une expérience champardennaise sur les jeux vidéo et les univers virtuels », **Anne Isabelle Vignaud**, Centre Culturel Saint Exupéry, Reims.
- « Phone films festival », **Valerian Van Impe**, Pôle multimédia / Médiathèque municipale, Tourcoing.
- « Vos affiches de campagne », **Moussa Othmani**, Point Cyb, Ivry sur Seine.
- « Tombinoclichés » et réseaux sociaux, **Mikael Garnier Lavalley**, ANACEJ.

Modérateur : **Amélie Turet** – CREPS Ile-de-France.

« Votez pour moi »

Point Cyb d'Ivry sur Seine (94), l'expression collective au service de la citoyenneté

« Bonjour, je m'appelle Samba, j'ai 10 ans, je voudrais construire des bâtiments pour les SDF et je voudrais donner des emplois. Avec moi vous serez tous heureux. Votez pour moi. »

« Bonjour, je m'appelle Hawa, j'ai 12 ans, je m'engage à réduire la pollution sur notre ville et à améliorer vos conditions de vie. Votez pour moi. »

« Nous, Shaïn et Hugo, si nous étions maires, nous ferons construire un parc d'attraction, des terrains de foot, des K.F.C. et des skate-parc. Votez pour nous. »

Le [blog des jeunes citoyens ivryens](#)¹ est alimenté par les enfants et les jeunes de la ville d'Ivry-sur-Seine et il est administré par le Point Cyb du service municipal de la jeunesse. Exercice de citoyenneté et d'expression collective, cet atelier consiste à faire réaliser par des jeunes âgés de 8 à 17 ans une affiche électorale avec le logiciel [Photofiltre](#).

Atelier « Vos affiches de campagne »

« Un mois après les élections municipales, on voulait inciter les jeunes participants à réfléchir à des propositions concrètes pour l'amélioration de leur ville, en les mettant dans la peau d'un candidat », explique Moussa Othmani, responsable du Point Cyb.

Tout en donnant leur opinion et en étant sensibilisé aux valeurs citoyennes, les enfants ont pu découvrir la création numérique avec un logiciel facile d'accès² : prendre une photo, numériser, transférer, mettre en ligne... Chaque jeune a pu repartir avec un exemplaire de son [affiche](#).³

« Moi Céline 13 ans, si j'étais maire d'Ivry sur Seine, j'améliorerais : les collèges (plus de classes, la cour, le matériel) – les appartements (plus grand, loyer moins cher) – et je mettrais en place plus d'animation dans la ville. »

Leurs revendications ont-elles été entendues ?

Quelques idées reçues sur les TIC

« Internet permet aux jeunes des milieux populaires une appropriation de l'espace public plus facile que dans les espaces publics traditionnels et officiels », reconnaît Amélie Turet (CREPS Ile-de-France). « C'est un lieu d'expression et de production d'informations moins

¹ <http://feteinternet2008.jimdo.com/>

² Tarif d'une licence PhotoFiltre Studio de 50 à 99 poste utilisateurs = 20 euros par licence (juin 2009).

³ http://feteinternet2008.jimdo.com/vos_affiches_de_campagne.php

discriminant, où les échanges sur les questions de société sont en hausse. Mais le relais vers les instances officielles de participation n'est pas si évident... »

« Les élus s'imaginent que grâce aux TIC ils vont s'adresser directement aux jeunes, espérant ainsi « se passer des intermédiaires », analyse Mikael Garnier Lavalley, délégué national de l'Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes (ANACEJ). Cette remarque est également valable pour les jeunes, trop contents de pouvoir « se passer des intermédiaires que sont les personnels éducatifs ou d'autres adultes de référence. » Signe de cette tendance, « les jeunes disparaissent des espaces physiques, notamment des espaces d'information locaux ».

ANACEJ, une association pour porter la voix des jeunes et des élus

Créée en 1991 pour promouvoir la participation des enfants et des jeunes à la décision publique, l'ANACEJ accompagne les élus et les professionnels via des publications, des formations et des rencontres. Elle organise également des réseaux et des rassemblements. En chiffres, c'est 400 communes, 9 mouvements de jeunesse et d'éducation populaire, des milliers de jeunes engagés dans des conseils d'enfants et de jeunes.

Mikael Garnier Lavalley revient sur un certain nombre d'idées reçues sur les TIC. « Comment faire sans ? » se disent les élus. Parfois, soit « on veut aller trop vite », ou alors, « devant l'immensité des choses à mettre en place, on ne fait rien. » Parfois les choses se décident sans les webmasters et les sites ne sont pas pensés pour l'interaction. « On espère que les jeunes vont s'en emparer. »

C'est « le fantasme qu'on peut mobiliser largement les jeunes en un clic », ce qui peut donner lieu à « des injonctions contradictoires de la part des professionnels de l'éducation comme des élus. » Un site « sans objet », où les animateurs ont été « délaissés. »

Les élus espèrent ainsi que « les coûts de contacts seront diminués », qu'ils se passeront de l'édition de plaquettes, voire des professionnels. « Un outil vitrine 24h/24 et 7j/7. »

Mikael Garnier Lavalley n'est pas toujours tendre envers les élus. Il leur reproche en particulier un manque de concertation en amont. « Gare à l'effet de mode. Après les sites web, on a l'impression que tout le monde veut avoir son blog. » Du coup, certaines collectivités dépensent sans compter dans des plateformes participatives en faisant appel à des prestataires extérieurs.

Des résultats difficiles à évaluer

Du virtuel au réel, les critères d'évaluation des impacts changent à plusieurs niveaux :

- **identité multiple** : pseudo, comptes divers et variés, usages instantanés.
- **l'information circule en silence**. Par mail, mailing list ou autre.
- **les attentes sont trop importantes**, alors qu'on obtient des choses qu'on n'aurait pas pu créer avec d'autres outils.

« 61% des jeunes interrogés ont peu ou pas de temps pour leurs loisirs »
Enquête La jeunesse, ça se cultive, JOC, 2009

« Il y a beaucoup d'huile de coude ». Mikael Garnier Lavalley donne deux exemples. Le site gouvernemental « [Génération active](#) » a été développé très rapidement, avec des moyens financiers, et il a aujourd'hui des connexions très réduites. »

En comparaison, la plateforme de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) « [La jeunesse ça se cultive](#) »⁴ a attiré 25 000 jeunes le 2 mai 2009 à La Courneuve. « Tout a été développé quasiment en interne. » Une consultation sera menée sur deux ans auprès des 13-30 ans. 7 400 jeunes ont déjà donné leur avis sur la culture et les loisirs.

⁴ <http://www.joc.asso.fr/nos-actions/la-jeunesse-ca-se-cultive-175.html>

Changer le regard

Si les effets sont difficilement quantifiables, Moussa Othmani se dit convaincu que le fait de réunir dans les 3 espaces publics Internet (EPI) de la ville « *des enfants de six ans, des jeunes de 18 ans, des adultes de 40 ans en recherche d'emploi et des personnes âgées sur la généalogie, ça ne peut apporter que du bien social pour la vie de quartier.* »

Moussa Othmani relate cette « *parodie de jeunes du quartier* », un court-métrage réalisé par un groupe de seniors (jusqu'à 86 ans) qui ont revêtu la casquette et le survêtement de sport pour l'occasion. Diffusé durant la fête de l'Internet 2009, puis rediffusé aux jeunes dans le cadre des assises de la ville, il donnera lieu à un second court-métrage, réalisé par les jeunes cette fois. « *Les préjugés vont dans les deux sens.* »

Atelier «le clip de votre campagne» La fête de l'Internet est organisée depuis 4 ans par les EPI et le Point Cyb d'Ivry sur Seine. Toujours sur le même thème, le Point Cyb a demandé aux jeunes d'enregistrer « *le clip de votre programme électoral.* » Pré ados et jeunes adultes ont défilé devant une caméra placée dans un isoloir. « *Un peu plus techniques que d'habitude* », les petits films ont ensuite été montés avec le logiciel MovieMaker. « *Ils ont été mis en ligne le soir même de la fête de l'Internet.* »

Un outil simple et pratique, facile d'accès pour les jeunes, conjugué à un événement fédérateur, peuvent suffire au succès d'une initiative locale.

Cette année, « *la ville a acté la création d'un portail spécifique pour le public jeune.* » Des précisions sont attendues aux [Assises de la jeunesse](#) en juin. Prévu à la fin 2009, ce portail serait scindé en deux parties : « *une partie Information pour les différents dispositifs d'accompagnement des jeunes sur le territoire, et une partie autour de la citoyenneté, avec la possibilité de poster des messages et des vidéos, de formuler ses revendications, de chatter avec l'équipe municipale sur des thématiques mensuelles de création...* » Moussa Othmani espère aussi une web radio et une web tv. Le rôle des éducateurs des EPI et des Point Cyb, de nature essentiellement « *participative* », consistera « *à créer des comités de rédaction où les jeunes viendront spontanément s'inscrire, à titre individuel ou associatif.* »

Quand on l'interroge sur la liberté de parole, Moussa Othmani répond que la déléguée à la jeunesse de la ville d'Ivry sur Seine aura probablement un droit de regard sur les contenus, mais la décision restera collégiale. Le message « *vous êtes des citoyens à part entière* » est, semble-t-il, bien passé.

Censure et peur des élus

La confiance aux jeunes

Il fut un temps à Tourcoing où la ville refusait encore de donner l'autorisation de graffer un mur d'école réhabilité en centre associatif. « *On avait senti de la réticence par rapport à ces pratiques* », se souvient Valerian Van Impe, responsable du pôle Cybercentres de la Médiathèque de Tourcoing. Depuis, les panneaux en contreplaqué ont été conservés et ils ont même été exposés dans l'annexe du quartier la Bourgogne.

Aujourd'hui, la culture hip hop ne fait plus peur aux institutions. Le projet « [Hip hop high school 5](#) » sera hébergé cette année par le pôle multimédia⁵ qui mettra en place un atelier de MAO pour la création d'une bande-son. Il est vrai qu'il est porté par Le Grand Mix, une scène de musiques actuelles importante dans le Nord-Pas-de-Calais...

« *Si les outils sont proposés dans un cadre contraint, il y a peu de chances que ça marche* », estime Mikael Garnier Lavalley. Que les jeunes veuillent créer un Facebook avec le logo du Conseil ou que l'outil qu'on met à leur disposition leur impose des vidéos en faible débit ou

⁵ <http://www.tourcoing.fr/pole-multimedia/hiphophighschool5/>

une modération des articles a posteriori trop longue, la volonté des jeunes au départ est bien souvent « *annihilée* » dans des imbroglio juridico-techniques.

La responsabilité pénale des élus est bien réelle. Un juste milieu reste à trouver entre « *la confiance* » qu'on accorde aux jeunes et le « *contrôle a posteriori*. »

La confiance aux éducateurs

Le problème, « *c'est qu'il faut toujours renégocier l'espace de liberté d'expression avec les élus. Ils ne font pas de confiance aux éducateurs* », estime Anne Isabelle Vignaud, directrice du centre culturel Saint-Exupéry. Le centre de ressources multimédia accompagne la création en rapport avec la programmation : un festival d'arts numériques « *Chemin numérique* » tous les 3 ans (budget 200 000 euros), « *Les nuits numériques* » deux fois par an (budget : 20 000 euros). Il organise notamment des ateliers en direction de publics très éloignés de son secteur, qu'ils soient touchés par l'illettrisme, sdf, ou allocataires des minima sociaux.

Dans le cadre d'un atelier de 112 heures « *Graf, slam et vidéo* » qu'on avait conduit avec l'école de la deuxième chance, « *un élu avait eu vent d'un document pornographique* », raconte Anne Isabelle Vignaud. Cette école forme les jeunes sortis du système scolaire. Certains portent un bracelet électronique ou présentent des troubles psychiatriques. En réalité, ce document s'inscrivait « *dans une phase de travail* ». Anne-Isabelle Vignaud a dû faire preuve de pédagogie en rappelant que la mission d'un centre culturel est de « *transformer l'expression de la pulsion en geste de création. C'est dans l'équilibre entre sensibilité de la personne et construction du personnage social que quelqu'un va naître. On a été obligé de rediscuter ce fondamental.* »

Les limites de la laïcité ?

Mikael Garnier Lavalley relate un texte jugé provocant proposé à « *Fais tourner* », le journal du Conseil des jeunes de Créteil. « *C'était au moment de la deuxième intifada. Le conseil est allé au-delà en organisant un dialogue et des débats.* »

Les religions, mais aussi le monde marchand constituent des écueils aux collectivités. « *Comment gérer les annonces publicitaires en lien avec les contenus ? Que faire si le site génère des revenus ? La laïcité est un espace neutre.* »

5 facteurs de réussite

- Les jeunes sont à **l'initiative du projet** et **autonomes** dans le développement des outils. Mieux vaut « *utiliser les outils du marché plutôt que de développer des outils propres* ». C'est un gain de temps et d'argent.
- **Un enjeu mobilisateur à la clé**. Par exemple les élections de certains CR de jeunes se font sur la base d'élections virtuelles.
- **En lien avec un événement** : qu'il ait été voulu ou pas (incident). Que les jeunes vont alimenter en amont.
- **Un cadre global** : utilisation de plusieurs outils, données virtuelles, papier physique, des contacts.
- Et surtout **l'animation** doit être présente à tous les niveaux.

Le rôle des animateurs de terrain

« *Ne pas tout miser sur les TIC* », mais penser « *mobilisation, rencontre, dialogue, transformation* », insiste Mikael Garnier Lavalley. « *Il faut des gens, des idées, des objets, de la réflexion collective, du débat, et au final de l'argumentation, de la rencontre, de la décision. Le virtuel n'est pas une finalité en soi.* »

À Ivry sur Seine, la « *parodie des jeunes du quartier* » par des seniors a eu comme « *dénominateur commun, l'animateur* », observe Moussa Othmani. « *C'est lui qui a su dynamiser le groupe, les mettre en confiance.* »

Pôle Muldimédia à Tourcoing (59), la lutte contre les discriminations

À Tourcoing, le pôle Cybercentres de la Médiathèque a su fédérer un tissu éducatif autour d'un projet désiré par les jeunes, et les jeunes ont bénéficié d'un support autonome avec un enjeu mobilisateur à la clé. En la matière, le [Phone films festival](#)⁶ serait donc exemplaire.

« *Le choix du sujet nous est venu naturellement* », raconte Valerian Van Impe. « *Au pôle, on avait été sollicité par le RALI à plusieurs reprises (nlrd : Réseau des acteurs locaux impliqués contre les discriminations). On a défini cette thématique tout au long de l'année, multiplié les projets. Il n'y a pas eu de choix concerté. On en a discuté. On a senti que les jeunes, auprès desquels on travaillait, avaient besoin d'en parler. Ils étaient assez loin de définir le concept de discrimination. On a été vraiment surpris.* »

Pour la première édition, « *il y avait peu de productions. Le dépôt des films s'est fait sur simple appel à contribution.* » Pour la deuxième édition, « *on les a incités à participer au projet, en passant par des structures qui l'ont proposé à des groupes déjà constitués. La méthode la plus efficace pour nous.* »

Fruit d'un partenariat local entre le Pôle multimédia et le Centre social de la Bourgogne, ce projet associe le lycée Marie Noël et le Centre de ressources audiovisuelles (CRRAV). Des ateliers sur le thème de la lutte contre les discriminations et du mieux-vivre ensemble sont lancés dans chacune de ces structures. L'association Léo Lagrange de Lille est intervenue une journée dans une classe de 3ème dans le cadre du dispositif « Démocratie et courage. »

Sur le même thème, le Pôle multimédia a piloté la création d'un court-métrage en images de synthèse « T'as vu t'es qui toi ». Né d'une rencontre entre l'écrivain Mabrouk Rachedi et 6 jeunes adultes, chaque étape audiovisuelle du projet a été suivie par un professionnel (société Whac) : écriture de scénario, réalisation, création de personnage, dessin, prises de vue, doublage des voix. En revanche, la modélisation 3D a été confiée à la société de production Pilipiligram (Lille).

Suivre le désir des jeunes

Le centre culturel Saint-Exupéry à Reims (51), ancrer le jeu vidéo dans le territoire

Pourtant, donner aux jeunes le moyen de créer eux-mêmes des jeux vidéo, c'est possible. A Reims, l'initiative est venue « *d'en haut* », ce qui n'a pas empêché « *une vraie complémentarité entre le travail au quotidien des maisons de quartiers et le type d'approche qu'on a pu leur proposer.* »

« *Un processus long* », selon Anne-Isabelle Vignaud, directrice du centre culturel Saint-Exupéry. « *Il y a une restructuration en Champagne-Ardenne. De nombreuses structures sont en attente de livraison de bâtiment.* » Dans le cadre du plan « Espoir banlieue », « *c'est la DRAC Champagne-Ardenne qui a fait appel à nous pour développer une offre culturelle et éducative auprès des jeunes sur l'usage des mondes virtuels et des jeux vidéo.* »

Baptisé 2D3DJ³, ce stage de 4 jours fait passer les jeunes de la situation de consommateur de jeu à celle de créateur de jeux. Il débute par un « *parcours ludosensoriel multimédia, in situ et scénographié* » et se poursuit par « *la création d'un jeu sur une thématique définie par nos partenaires.* »

⁶ Les vidéos sont sur : <http://www.phonefilmsfestival.fr/>

Le principe retenu est celui de la « Machinima », qui désigne des films courts créés dans un environnement virtuel 3D temps réel, utilisant en général des moteurs de jeux vidéo⁷. À partir de séquences préenregistrées dans [The Movies](#)⁸, un logiciel grand public qui permet de tourner ses propres machinimas, les jeunes peuvent retravailler le montage et les personnages du jeu vidéo. Un travail en collaboration avec des scénaristes, musiciens, écrivains. En France, c'est [Alex Chan](#) qui a donné ses lettres de noblesse aux machinimas, en donnant son point de vue sur les émeutes de 2005 dans les banlieues françaises⁹.

Avec le standard de jeu commercial Little big planet, un univers à la Tim Burton, ils vont pouvoir élaborer des niveaux de jeu et probablement l'utiliser pour de nouvelles formes de performances marionnettiques avec manipulation d'avatars en live.

L'inscription des jeunes et des jeux dans le territoire

Chaque stage est modulable et personnalisable en fonction des rencontres, des territoires, des priorités des futurs partenaires.

Dans le quartier Croix-Rouge, 2D3DJ³ a prolongé l'atelier de la conteuse Catherine Pierrejean, en mettant en scènes quelques proverbes sélectionnés avec The Movies et Little Big Planet.

Dans le cadre de la réhabilitation du quartier Bernon, il s'agira de recréer des fictions en jeu vidéo à partir de l'histoire de la « Place de la pierre noire » qui a disparu sous les coups de bulldozer.

« Les acteurs de terrain, attentifs aux désirs de leurs adhérents, commencent petit à petit à faire remonter des projets. » Anne-Isabelle Vignaud souligne le partenariat « très actif » avec une Cyberbase qui fonctionne depuis un an. *« Le taux d'occupation de leurs ordinateurs est très important. Ils font notre travail de documentation, de recherche. On partage cette richesse-là avec eux. On leur donne la possibilité de faire accéder leur public à une proposition sur laquelle ils ne travaillent pas. On devient légitime. Le plan « Espoir banlieue » se construit. »*

Faire avec les outils des jeunes

« Trombinoclichés » sur Flickr, pour donner la parole à tous

« Les jeunes fument, sèchent les cours, traînent dans les rues. Les vrais, non. »

« La jeunesse c'est pas l'avenir, c'est le présent. »

A l'occasion du rassemblement "La Jeunesse, ça se cultive", organisé par la JOC le 2 mai 2009, l'ANACEJ a expérimenté Trombinoclichés, « une opération pour montrer que nous sommes nombreux à dire Stop aux clichés. » Mis en ligne sur Flickr, un site web de partage de photos et de vidéos très populaire, « [Trombinoclichés](#) » utilise les outils des jeunes pour donner la parole aux jeunes.

« Le but était de mixer le débat physique et le débat sur le web, d'utiliser les fonctionnalités de partage, d'expression », précise Mikael Garnier Lavalley. Il est le prolongement interactif, « à la fois ludique et qui ait un sens », de l'opération [Stop aux clichés](#), dont le blog utilise wordpress¹⁰, en lien avec un groupe Facebook : campagne en direction des jeunes, prix en direction des journalistes, « afin de sensibiliser les médias et les inciter à être plus attentifs ». C'est aussi un espace de communication et de valorisation des différentes initiatives suite à

⁷ Les machinimas ont leur festival. <http://festival.machinima.org/>, consulté en juin 2009

⁸ La communauté francophone dédiée aux logiciels The Movies et Moviestorm : <http://themovies.fr/portal.php>

⁹ « The french democracy », d'Alex Chan, <http://www.machinima.com/film/view&id=1397>, consulté en juin 2009

¹⁰ « WordPress est un système de gestion de contenu (CMS) qui permet de créer et gérer facilement l'ensemble d'un site web ou simplement un blog. » Source : WordPress, 2009 <http://www.wordpress-fr.net/>

l'appel à projets que l'ANACEJ a lancé en direction des collectivités territoriales, des conseils d'enfants et de jeunes.

Le site officiel de l'[ANACEJ](#) édite 3 newsletters mensuelles (8 800 abonnés), un webzine trimestriel, et il utilise les réseaux sociaux Facebook, Flickr, mais aussi Twitter ou Dailymotion. Les résultats sont là : 50 000 visiteurs uniques par an et 2,8 M. connexions.

Garder le contact

Au niveau des collectivités, *« ce qui est valable au plan physique, on le retrouve en virtuel. Les paramètres territoriaux sont toujours à prendre en compte. »*

Pour les élus, les réseaux sont un formidable moyen d'augmenter leur audience, mais aussi d'inciter l'interaction avec les jeunes : créer une communauté, communiquer avec elle, et à partir d'un panel de feed-back, impacter la décision publique, pour transformer la ville, le territoire.

Multiplier les points de contacts avec les habitants jeunes, mais aussi avec le monde enseignant. C'est un formidable outil pour garder le contact sur le long terme, notamment dans les relations des jeunes avec leurs pairs que la mobilité a rendus intouchables. Auparavant, ces gens-là ne se rencontraient qu'une fois tous les deux ans lors d'un grand rassemblement.

Un futur réseau de sociabilité, pourquoi pas étendu à toutes les tranches d'âge. À l'image de ce qui se fait à Reims dans le « parcours ludosensoriel » du projet 2D3DJ³. *« Il a été conçu pour accueillir 150 personnes de 4 à 77 ans »,* indique Anne-Isabelle Vignaud. Le centre culturel Saint-Exupéry accueille aussi bien *« les mamans avec leurs tout petits des maisons de quartier, les enfants du centre de loisir, le club du troisième âge »*.